

# Lettre du CEERE du Mois de Mai

## Newsletter May

2021

### Au Sommaire de ce numéro

1. Éditorial
2. Pour une éthique de l'« autonomie négociée » des personnes âgées en situation de dépendance
3. Publications récentes
4. Ethique et Covid
5. La gazette de l'éthique animale
6. En ligne – Online
7. Agenda du mois de Mai
8. Appel à communications
9. Retenez dès à présent
10. L'AAMES
11. Soutenir l'éthique
12. Divers

Les inscriptions au Master Éthique sont toujours en cours – [Cliquez pour en savoir plus](#)

Le CEERE recrute un enseignant-chercheur contractuel (fellowship) – [Cliquez pour en savoir plus](#)

## Editorial

### Pour une éthique de l'« autonomie négociée » des personnes âgées en situation de dépendance

La notion d'autonomie, omniprésente dans la littérature institutionnelle portant sur la santé au sens large, sur l'accompagnement et les soins de longue durée aux personnes âgées de surcroît, se trouve généralement mobilisée sans plus de précisions sémantiques, alors qu'elle est polysémique. En France, l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2002. L'autonomie y est entendue dans son acception fonctionnelle, renvoyant à la capacité d'un individu à effectuer les actes de la vie courante. En outre, l'éthique médicale pose la question du consentement libre et éclairé. Il ne peut justifier une action que dans la mesure où il est l'expression de l'autonomie décisionnelle du patient. Cette dernière relève de la souveraineté de la volonté, de la capacité à se donner sa propre loi. À ces deux niveaux, l'autonomie renvoie essentiellement à des compétences internes au sujet. Celle évaluée dans le cadre de l'attribution de l'APA est envisagée sous l'angle de la « perte », en raison de limitations fonctionnelles.



L'autonomie décisionnelle interroge quant aux caractéristiques inhérentes à l'« individu-souverain », en termes notamment de capacité effective à exprimer son consentement, par exemple pour une personne âgée souffrant de troubles cognitifs.

Nous proposons un élargissement de paradigme, considérant l'autonomie moins sous l'angle de propriétés intrinsèques au sujet que comme relevant de relations d'interdépendance. L'autonomie s'envisage dès lors de manière négociée, entre la personne en situation de dépendance, ses aidants et soignants. Cela incite à identifier également d'autres « formes » d'autonomie en jeu dans l'aide et les soins en gérontologie, ce qui permet d'affiner l'analyse de la manière dont s'opère précisément ledit soutien à l'autonomie. Le collectif mobilisé peut proposer des étayages permettant de répondre au souhait d'une personne consistant à finir ses jours chez elle, selon les valeurs sociales qu'elle a intériorisées (vieillir et mourir chez soi), ce qui revient à soutenir son autonomie morale. D'éventuels refus de soins peuvent être entendus et pris en compte, par exemple en reportant une intervention, ce qui relève d'une négociation de l'autonomie décisionnelle. L'évaluation de l'opportunité des règles qu'une personne se donne, correspondant à ce que nous nommons l'autonomie réflexive, fait l'objet d'arbitrages multi-partenariaux, entre respect des souhaits exprimés et nécessité de sécuriser l'accompagnement. La réflexion éthique gagne ainsi à tenir compte de l'autonomie des personnes âgées, telle qu'elle se trouve négociée au sein d'un collectif mobilisé autour d'une prise en soins, et non sous le seul angle « internaliste » de la souveraineté de la volonté ou des pertes fonctionnelles.

Pascal Hintermeyer, Christophe Humbert, Georges Kaltenbach, Université de

## Editorial

### ● For an Ethics of "Negotiated Autonomy" of Elderly People in a Situation of Dependence

The notion of autonomy, which is omnipresent in the institutional literature on health care in the broad sense and also on long-term care for the elderly, is generally employed without further semantic clarification, even though it is polysemous. In France, the personalised autonomy allowance (*Allocation Personnalisée d'Autonomie*, APA) came into force on January 1, 2002. In it, autonomy is considered in its functional sense; referring to an individual's ability to carry out the activities of everyday life. In addition, Medical Ethics raises the question of free and informed consent. To be ethically justified, an action has to be the expression of the patient's autonomous decision-making process. Such autonomy is a matter of the sovereignty of the will, of the capacity to make one's own laws. At these two levels, autonomy essentially refers to the subject's internal competences. The autonomy evaluated in the context of the attribution of the APA is considered from the point of view of "loss", due to functional limitations. Autonomous decision-making raises questions about the inherent characteristics of the 'sovereign individual', particularly in terms of the effective capacity to express consent, for example for an elderly person suffering from cognitive disorders.

We are proposing a broadening of the paradigm, which considers autonomy not so much from the point of view of the subject's internal competences, but more from the point of view of interdependent relationships. Autonomy is therefore considered in a negotiated manner, between the person in a situation of dependence, his/her helpers and caregivers. This opens the door to the room of other "forms" of autonomy at stake in gerontological assistance and care, which makes it possible to refine the analysis of the way in which the said support for autonomy operates. The concerned group can offer support to meet a person's wish to die at home, in accordance with the social values the person has internalised (growing old and dying at home), which amounts to supporting the individual's moral autonomy. Possible refusals of care can then be entertained and taken into account, for example by postponing an intervention, which is a negotiation of the decision-making autonomy. The evaluation of the appropriateness of the rules that one sets for oneself, corresponding to what we call reflective autonomy, becomes the subject of a multi-partner arbitration, between respect for the wishes expressed and the need to secure care and support. Ethical reflection is therefore improved by taking into account the autonomy of the elderly, as negotiated within a team mobilised around care giving, rather than only from the "internalist" angle of the sovereignty of the will and functional losses..

Pascal Hintermeyer, Christophe Humbert, Georges Kaltenbach, University of  
Strasbourg

Translation by Mic Erohubie



## Publications Récentes

### ● Jérôme Courduriès, Mélanie Gourarier (dir.), « Tracer », *Ethnologie française*, 2020/2


Ce numéro de la revue *Ethnologie française* interroge la place du corps comme le lieu d'un passé authentifiable et le support privilégié de l'identité. L'essor des techniques biologiques et de l'imagerie médicale contribue à renforcer la place du corps dans les démarches de reconnaissance et d'identification. Si cette question a été largement abordée dans les dix dernières années, pensons à *La revanche de la chair* de Dominique Memmi (2014) ou à la relecture du travail de Carlo Ginzburg (« Signes, traces, pistes. Racines de l'indice », *Le débat*, 1980, VI, 6, 3-44), lequel a problématisé la place du corps comme l'espace d'un savoir incertain et constamment à resignifier. Ce dossier très riche par la diversité des contextes et des thèmes actualise et complexifie ce thème. Le corps constitue une source de savoir, de révélation sur soi et sur son passé, que ce soit par les techniques généalogiques et génétiques de reconstruction de l'histoire familiale en Islande (Sarah Abel et Gísli Pálsson), par la généalogie de l'idéologie « coloriste » et raciale à Saint Domingue au 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles (Jean-Luc Bonniol) ou dans la double logique d'effacement et de conservation des liens à la famille d'origine par les menus objets, les lettres ou les photographies conservés dans les dossiers de l'Aide sociale à l'enfance, très finement analysés par Agnès Martial. Ces indices corporels peuvent agencer des pratiques de reconnaissance individuelle, de revendication politique et de demande de justice : les articles sur les exhumations au Pérou et en Espagne suite aux guerres civiles (Dorotheé Delacroix et Camille Noûs) ou sur la recherche de fosses clandestines au Mexique (Sabrina Melenotte) montrent à quel point les "restes" humains constituent le pivot d'un "tout" réintroduisant « du sens et du sacré là où les traces des crimes sont camouflées » (p. 345



Les avancées biomédicales, enfin, ouvrent des régimes de la preuve qui peuvent entrer en contradiction avec l'expérience des acteurs : la mesure de l'âge par le corps chez les mineurs isolés entre ainsi en tension avec les positionnements politiques ou idéologiques des juges (Annalisa Lendaro) ; les usages autour des certificats de guérison des anciens malades d'Ebola montrent des dissonances entre traces biologiques, médicales et biographiques (Alice Desclaux et Eva Barranca) ; le travail de retraçage pour identifier le partenaire et le contexte de l'infection de la part d'hommes homosexuels séropositifs au VIH interprète les symptômes liés à l'infection au regard de l'histoire affective et sexuelle (Mélanie Perez).

Les différentes formes d'identification, reconstruction et signification d'une « trace » inscrite dans la matérialité du corps ou des objets combinent la valorisation de la singularité propre aux sociétés industrielles et post-industrielles à la reconstruction d'une histoire parfois mal connue, tout comme à l'inscription dans une appartenance familiale ou collective hasardeuse. La contribution du numéro réside alors dans la manière dont les pratiques autour du corps renouvellent aujourd'hui des discours sociaux sur l'origine et sur les processus de reconnaissance dans des contextes incertains. Les différents articles montrent les différents parcours par lesquels ces indices corporels accèdent au statut de preuve au service de l'énonciation d'une « vérité » sur la personne ou sur une société. Le dossier est accompagné par des lectures sur le thème permettant d'approfondir ces questions à partir d'autres contextes, terrains et recherches.

Nicoletta Diasio Professeure de Sociologie, Faculté des Sciences Sociales, UMR CNRS 7367  
*Dynamiques européennes*



**Bertrand Dumas et Thibault Joubert (dir), *La tentation du cléricalisme, Revue de Droit canonique*, Strasbourg, 2020, tome 70/1-2, 324 pages**

Ce numéro double propose les actes d'un colloque qui s'est tenu à Strasbourg les 25-26 avril 2019. Il réunit les contributions d'historiens, théologiens, canonistes, éthiciens autour de la question du cléricalisme. L'objectif est de relier les éléments qui peuvent contribuer à un diagnostic et à un meilleur discernement, ce qui est précieux non seulement pour l'Église catholique mais également pour bien d'autres lieux de la société concernés par les questions d'abus et souffrant d'abus de pouvoir et d'autorité. Le numéro est daté de 2020, mais vient seulement de paraître en cette mi-avril 2021 (voir <https://theocatho.unistra.fr/actualites/actualite/news/parution-numero-thematique-de-la-revue-de-droit-canonique/>)

Trois grandes parties structurent l'ouvrage. La première est historique. Elle est consacrée à « la tentation d'appropriation abusive dans la construction historique de la figure du clerc » qui en se « spécialisant » se sépare des autres baptisés et revêt progressivement une dimension sacrée. Les écrits d'Ambroise de Milan, les évolutions du Moyen Age et le concile de Trente sont particulièrement décisifs à cet égard.

La seconde partie propose des « éléments de diagnostic » de ce « mal ecclésial » et croise les approches bibliques, philosophiques, ecclésiales, institutionnelles et éthiques, permettant ainsi de comprendre les variations du cléricalisme et ses conséquences mortifères. J'ai pu moi-même contribuer à évoquer les « dysrelations déshumanisantes » propices à toutes sortes d'abus. La troisième et dernière partie explore des « perspectives de remédiation » passant par la liturgie, les ressorts de la vie chrétienne (à travers des figures comme H. de Lubac ou M. Delbrêl), l'ecclésiologie et la question des ministères.

Autant de contributions convoquant des ressources précieuses pour donner à réfléchir à la question des abus dans leurs diverses dimensions : sexuelles, spirituelles, de pouvoir, de conscience, d'autorité...

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE



Donatien Mallet, *Une clinique du corps. Médecine, philosophie, soins palliatifs*. Préface de Didier Sicard, Montpellier, Ed. Sauramps médical, 2020, 201 pages, 25€

Responsable de l'unité de soins palliatifs du Centre hospitalier « Jean-Pagès » à Luynes (37), Donatien Mallet présente avec cet ouvrage un travail réalisé dans le cadre d'une habilitation à diriger des recherches et qui repose à la fois sur sa pratique de médecin dans cette unité et une réflexion philosophique comme grille de lecture de sa pratique clinique. Le résultat, comme le note D. Sicard, est novateur et passionnant. L'a. convoque les philosophes décisifs autour de la pensée du corps et croise leurs réflexions avec de nombreuses situations cliniques qui les prolongent, donnant d'emblée à voir la complexité de toute approche du corps humain. Il ne cherche nullement à forcer une des philosophies qu'il convoque pour « coïncider » avec la clinique, il n'est nullement dans un réductionnisme d'application de la théorie à la pratique, il déroule les perspectives de Socrate, Aristote, Descartes ; Spinoza, Merleau-Ponty, Anzieu, Nietzsche, Falque... dont les conceptions du corps sont très différentes (dualistes, monistes, matérialistes...) et montre que finalement dans l'approche du corps humain dans la clinique, il reste des aspects de toutes ces philosophies... et que ces dernières permettent de dépasser ce que la seule approche médicale peut avoir de réductionniste. L'a. noue ainsi une belle argumentation tout en laissant de la place au méta-rationnel : cette intervention que le chirurgien « ne sent pas » ; cette interrogation devant le corps cachectique d'un jeune atteint du sida qui survit sans hydratation ni alimentation pendant des semaines et qui meurt finalement de façon presque subite au moment où sa mère finit par accepter cette mort devant lui...

Cinq grands chapitres scandent la réflexion. Le premier est centré sur l'unité du corps à travers les concepts de corps et d'âme, des lectures dualistes ou monistes matérialistes, l'idée d'avoir ou d'être un corps. Avec la deuxième étape, l'a. interroge le corps vécu, dans son rapport à lui-même, à l'autre, au monde. Corps de chair (*Leib*) dans sa subjectivité intime, en connexion avec le corps (*Körper*) de la médecine et de la science, en résonance avec le monde comme communauté de chair, permettant au soignant de percevoir quelque chose du vécu des patients grâce à un phénomène d'intercorporéité... Corps relationnel, corps du toucher, de la caresse, où la place de la peau est essentielle.

Le troisième chapitre aborde le « corps vivant », dans sa réalité organique, biologique, physique, et examine l'apport de la réflexion de Nietzsche avec la volonté de puissance et le chaos original. L'étape suivante, le « corps médicalisé » fait entrer plus directement dans l'institution hospitalière, un monde technique et scientifique, capable de prouesses fabuleuses, un monde de l'argent, dans une logique productiviste. Dans le dernier chapitre enfin, l'a. propose des points de repère pour le clinicien.

Écrit dans un langage limpide et clair, sans tomber dans les dérives de la diabolisation ou de la nostalgie, cet ouvrage donne de percevoir la complexité de la relation au corps humain. Il éloigne définitivement du « y'a qu'à » pour accompagner le lecteur dans ce dévoilement mystérieux de la relation au corps, le sien propre, celui de l'autre, souffrant ou en bonne santé, professionnel ou malade...

Au final, très belle réflexion en particulier (mais pas exclusivement) pour les soignants et tous ceux et celles qui s'approchent de l'autre douloureux.

Marie-Jo Thiel, *Directrice du CEERE*





## Les dernières publications de la collection « Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg

[La vulnérabilité au prisme du monde technologique.](#) Enjeux éthiques

Par Talitha Cooreman-Guittin, Marie-Jo Thiel

Les auteurs de cet ouvrage interrogent la notion de vulnérabilité à partir des lieux différents où elle s'exprime. Ils le font dans une perspective éthique interdisciplinaire

[La condition des « nomades ».](#) De l'internement à la question de l'hospitalité

Par Cathy Leblanc, Jean-François Petit, Fred Poché

Les auteurs de cet ouvrage – principalement des historiens et des philosophes européens – proposent une analyse des logiques qui conduisirent à l'internement puis à la déportation de nombreux « nomades », dans les années 1940, à travers toute l'Europe.

[Peuple et populisme, identité et nation.](#) Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?

Par Paul H. Dembinski, Marc Feix, Marie-Jo Thiel

[Colère, indignation, engagement.](#) Formes contemporaines de citoyenneté

Par Frédéric Rognon

Comment convertir la colère en indignation, et l'indignation en engagement citoyen ? Comment la pure protestation peut-elle évoluer vers d'autres possibles ? Les auteurs de ce volume explorent la dialectique entre colère, indignation et engagement, dans une perspective interdisciplinaire.

[Penser le suicide](#) Actes du colloque international et interdisciplinaire tenu à Strasbourg les 17 et 18 novembre 2016

Par Frédéric Rognon

Comment penser le suicide ? Les dix-huit contributeurs proposent des approches anthropologique, psychologique, philosophique, sociologique, théologique pour appréhender le suicide.

[Mon corps et moi.](#) N'ai-je de devoirs qu'envers autrui ?

Par Frédéric Rognon

Puis-je faire de mon corps ce que je veux, ou ai-je des devoirs moraux envers moi-même ? Cet ouvrage contribue aux débats actuels au sein du champ de l'éthique et de la philosophie morale, mais aussi au carrefour de plusieurs disciplines (philosophie, éthique, anthropologie, droit, sociologie, théologie).

[L'argumentation éthique.](#) Hommage à René Heyer

Marc Feix

Comment envisager l'argumentation éthique dans une société et une époque qui ne permettent plus le consensus éthique, moral ou social ? Le présent volume d'hommage s'attache à refléter la riche carrière universitaire du doyen René Heyer, professeur d'éthique et de théologie morale de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg





# Ethique et Covid

## ● EHPAD en temps de COVID - Retour et prospective

Retour et prospective éthiques : <https://www.youtube.com/watch?v=qAb1FUPzD1U> - **Webinaire du 23 mars 2021**

Organisé par l'ERENA avec pour intervenants Nadine Quéré et le Dr Denis Marcel-Venault. Coordination par le Pr Roger Gil.

## ● Eurêka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – le Mardi 8 Septembre à 11h  
Puis tous les 2<sup>e</sup> Mardi du Mois

**Durée émission** : 26 min - <https://rcf.fr/vie-quotidienne/ethique-et-covid>

Qu'avons-nous retenu de la pandémie à la Covid19 ? Tout a-t-il été fait de manière correcte, éthiquement acceptable ?

**Sujet du 11 Mai 2021** : Fraternité et solidarité au temps de la COVID-19

La Covid-19 a donné lieu à des gestes de solidarité. Et cette valeur « solidarité » a été souvent invoquée pour appeler à l'entraide mais aussi pour justifier des mesures visant à contrer la propagation du virus.

Solidarité au nom de la fraternité ? La première est en effet venue remplacer la seconde pour diverses raisons, dont l'évitement du sentimentalisme ou parfois du religieux. En même temps, la fraternité appartient au triptyque révolutionnaire. Levinas l'évoque en termes de « fait originel de la fraternité », insistant sur sa place originelle, première, même si nous n'en avons pas conscience. La fraternité est un fait nous signifiant notre humanité, mais non observable : elle est un méta-fait qui nous constitue et nous dépasse. Les figures de Caïn et Abel rappellent pourtant que les frères peuvent aussi s'entretuer : l'éthique incite donc la fraternité à s'appuyer sur la filialité et la filialité sur la fraternité, selon une réciprocité qui pousse à l'humilité et l'entraide de façon à nourrir la solidarité et à l'aider à aller jusqu'au bout d'elle-même : solidarité du système de santé, solidarité entre générations, entre métiers visibles et invisibles, entre hôpitaux, entre soignants (réserve sanitaire), entre pays...

## ● Les enjeux éthiques de la vaccination anticovid-19

**Durée émission** : 23 min - <https://rcf.fr/vie-quotidienne/les-enjeux-ethiques-de-la-vaccination-anti-covid-19>

**Diffusé le 23 Février**

**Information :**

Elle questionne les enjeux éthiques soulevés par la vaccination anti covid 19. Parmi les aspects abordés, la question du consentement éclairé ou de l'équité et de la priorisation des personnes à risque.

Le Pr Anne Danion et le Dr Guy Freys, coordinateurs de la cellule de Soutien Ethique-Covid des HUS, reviennent sur la programmation.



## Webinaire « Covid et santé mentale »

Psychiatrie de l'EST

**Diffusé le 19 mars – Replay :** 3 heures - [https://www.youtube.com/watch?v=UiPSxr-D5-w&ab\\_channel=VictorGasia](https://www.youtube.com/watch?v=UiPSxr-D5-w&ab_channel=VictorGasia)

**Info :** <https://psyest.fr/covid-et-sante-mentale>

### **Information :**

La pandémie du Covid 19 qui a atteint la France en février-fars 2020 a très largement bouleversé nos vies, nos relations sociales et professionnelles et de ce fait notre Société. Les impératifs de sécurité sanitaire toujours d'actualité aujourd'hui nous ont à nouveau obligés à reporter notre projet de Colloque de printemps en Lorraine, en mars 2022.

Mais dès ce printemps 2021, il était très important de proposer un colloque par webinaire qui permette d'aborder un sujet de grande actualité à savoir « Covid et Santé Mentale » ce qui concernait largement la Société de Psychiatrie de l'Est, Nous nous sommes penchés, sur différentes problématiques, allant d'un regard historique sur le épidémies jusqu'aux effets du confinement sur les enfants et les adolescents en passant par la réorganisation de deux hôpitaux alsaciens gravement touchés, les problématiques éthiques liées aux bouleversements hospitaliers et les risques liés à la maladie pour les personnes atteintes de troubles mentaux et la nécessité d'envisager.



## La gazette de l'éthique animale

### **La gazette d'éthique animale : La souffrance ou la vie ?**

En mars, le Conseil d'État statuait en appel contre l'arrêté préfectoral de Paris qui exigeait l'euthanasie d'un chien de catégorie<sup>1</sup>, car son maître n'avait pu fournir le permis de détention réglementaire, au nom du « droit à la vie d'un animal de compagnie ». Décision qui reconnaît explicitement le « droit à la vie d'un animal de compagnie » comme un droit propre, elle s'est appuyée sur l'article 515-14 du code civil, l'article 3 de la Convention Européenne des animaux de compagnie et l'article 13 du traité sur le fonctionnement de l'Union Européenne.





L'éthique animale actuelle est basée sur la capacité à souffrir de l'animal, démontrée par les neurosciences et l'éthologie. Déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle, J.J. Rousseau et J. Bentham affirment que la souffrance de l'animal donne des devoirs à l'homme : « la question n'est pas : peuvent-ils raisonner ? ni peuvent-ils parler, mais peuvent-ils souffrir ? ». En découlent de nombreux mouvements pour abolir cette souffrance : le Welfarisme qui tend à améliorer le bien-être animal en respectant ses cinq libertés fondamentales et ses « attentes » définies par l'ANSES en 2018. Le bien-être animal devient le cheval de bataille de l'Union Européenne dans toutes ses directives, règlements ou décisions de la cour de justice de l'UE. L'abolitionnisme de T. Regan et de G. Francione se veut plus radical et réclame l'arrêt de l'exploitation de l'animal, car il a une valeur inhérente, une finalité, il est « sujet d'une vie », ce qui entrainera la fin de la domestication et de l'appropriation. Des juristes, philosophes veulent aller plus loin et demandent des droits pour les animaux afin de les protéger de la maltraitance humaine. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle : H.S. Salt interroge « les animaux ont-ils des droits ? sans aucun doute si les hommes en ont » et A. Géraud établit des droits aux animaux sur le modèle de la déclaration des droits de l'homme de 1789. Non l'égalité des droits accordés à l'homme mais une équité en fonction de la complexité de leur système nerveux qui leur fait ressentir de la joie ou de la souffrance. Son texte a servi de base pour établir « la déclaration universelle des droits de l'animal », proclamée à l'Unesco en 1978. Remaniée en 2018, elle revendique le respect de l'animal, son droit d'exister, sans être maltraité et de pouvoir cohabiter en harmonie avec nous. La déclaration de Cambridge de 2012 signée par des scientifiques conclut que l'animal a une conscience et une intelligence qu'il faut prendre en compte. En réponse, la déclaration de Toulon de 2019 reconnaît la « personnalité juridique » de ce dernier, afin qu'il ne soit plus traité juridiquement comme une chose, mais en pratique, il reste soumis au régime des biens.

Pourquoi ne baser la protection de l'animal que sur la souffrance et non sur le droit de vivre ? La philosophe M. Nussbaum réclame pour les animaux le droit à la vie, à la santé, à l'intégrité corporelle. A. Schweitzer, prix Nobel de la paix en 1954, prône le respect de la vie car elle est sacrée, même celle des êtres que l'homme considère comme inférieurs : « je suis vie qui veut vivre, entouré de vie qui veut vivre. Chaque jour et à chaque heure cette conviction m'accompagne. Le bien, c'est de maintenir et de favoriser la vie ; le mal c'est de détruire la vie et de l'entraver »<sup>1</sup>. Il y va de la responsabilité de l'homme à l'égard de tous les êtres vivants.

L'humain ne sait pas créer la vie à partir de rien, il peut juste la transmettre, la prolonger, la modifier génétiquement, est-ce pour cela qu'il ne la respecte pas et la détruit au lieu de s'en émerveiller chaque jour ?

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier

<sup>1</sup> Albert Schweitzer, *La civilisation et l'éthique*. Ed. Alsatia et Colmar, 1976.



À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Du 10 février au 19 octobre 2020 : « Pédocriminalité et dispositif juridique » avec Magalie Nord Wagner (unistra) invitée de Marie-Jo Thiel : <https://rcf.fr/culture/histoire/pedocriminalite-etdispositif-juridique-dans-l-histoire> . Et depuis le 26 octobre : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) vue par la psychiatrie avec Pr J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace (<https://rcf.fr/spiritualite/les-premiers-pas-de-la-psychiatrie-en-lien-avec-les-auteurs-d-abus>)

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2020 sur le thème « Quel humain pour demain » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/programme-2021/>

Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

Émission RCF Alsace « L'heure de Talitha » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-detaltha>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre notre thème est « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

L'éthique avant tout - Émission Témoins sur RCF Présentée par Laetitia Forgeot d'Arc. Invitée : Marie-Jo Thiel, mardi 23 mars à 2h30 - Durée émission : 25 min <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/marie-jo-thiel-l-ethique-avant-tout>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : [www.fondationostadelahi.tv](http://www.fondationostadelahi.tv)



## Agenda

**Les inscriptions et dépôts des candidatures au Master Éthique de Strasbourg sont ouvertes aux candidats depuis ce mois de Mars jusqu'à début Juin sur E-Candidat. (Candidatures Campus France fermées depuis Mars)**

**Registrations and applications for the Strasbourg Master in Ethics : for candidates : from this March to the beginning of June on E-Candidat.**

[Mardi 4](#) – Séminaire de recherche

**Thème** : Algorithmes et décision : enjeux anthropologiques, spirituels, éthiques et sociétaux

**Lieu et Horaire** : de 19h à 21h, séminaire en visioconférence

[Jeudi 6](#) – Séminaire doctoral interdisciplinaire

**Thème** : Éthique de la création/représentation par Marc Jimenez

**Lieu et Horaire** : à 14h, Séminaire en visioconférence

[Jeudi 6](#) – Séminaire médical

**Thème** : Entre Réalités et HAS comment « sédater profondément ? » par Bertrand Sardin

**Lieu et Horaire** : de 17h30 à 19h, séminaire en visioconférence

[Mardi 11](#) – Journée Annuelle de la Gériatrie, Gériatrie

**Thème** : la COVID19, cancer et sujets âgés, et la Gériatrie de demain.

**Lieu et Horaire** : de 10h à 17h15, Séminaire en visioconférence

[Lundi 17](#) – Séminaire de l'école doctorale de philosophie

**Thème** : Questions d'éthique par Denis Forest (directeur de l'EDPH) et Dominique Couzinet

**Lieu et Horaire** : de 17h à 20h, Université Paris II Panthéon-Assas

[Mercredi 19](#) – Séminaire « Vivre avec la Covid »

**Thème** : Libertés publiques, pandémie et démocratie par Stéphanie Hennette-Vauchez et Denis Salas

**Lieu et Horaire** : 19h, séminaire en visioconférence

21 mai – A 12H, clôture de l'appel à candidature pour [le poste de fellowship en éthique au CEERE](#)

[Vendredi 21](#) – Séminaire Genre(s) et méthodes

**Thème** : Méthodologies et décolonisation : enjeux, débats et outils

**Lieu et Horaire** : à 15h, séminaire en visioconférence

[Jeudi 27](#) - " L'intelligence artificielle : quelle intelligence juridique ? "

**Thème** : Intelligence artificielle, responsabilité civile et assurances

**Lieu et Horaire** : Grand'chambre de la Cour de cassation, Paris de 17h à 19h

[Vendredi 28](#) – Journée doctorale

**Thème** : l'édition du génome humain : perspective théologique par Karsten Lehmkuhler, Frederic Rognon, Marc Feix et Marie-Jo Thiel

**Lieu et Horaire** : de 9h45 à 15h15, Salle Pasteur du Palais Universitaire, Strasbourg

[Samedi 1<sup>er</sup> juin](#) - thèse de doctorat en éthique de Laurent Brillaud,

**Thème** : Le rôle des associations de patients dans la recherche biomédicale et la prise en charge thérapeutique. Le rôle de "Vaincre la Mucoviscidose" par rapport à la transplantation pulmonaire bilatérale. Directrice de thèse : Marie-Jo Thiel

**Lieu et horaire** : à 15H30 au Palais Universitaire, Strasbourg

**Pour plus d'information, cliquez sur la date qui vous intéresse**

Le CEERE recrute un enseignant-chercheur contractuel (fellowship) qui sera rattaché à la Faculté des Sciences Sociales à Strasbourg. La date de prise de fonction est prévu le 1er septembre 2021.

Date limite de dépôt des candidatures : 21 mai 2021

Pour plus d'information veuillez consulter ici l'offre : [En savoir plus](#)





# Appel à Contributions

Call for Papers

## Ethics & Trust in Finance

The Prize Ethics & Trust in Finance for a Sustainable Future asks people under the age of 35 working in or studying finance to reimagine how financial institutions can provide a meaningful response to the changing needs of the communities in which they operate. How together with their stakeholders, they can balance the desire for growth, security and stability for the postpandemic world. The Ethics & Trust in Finance Prize promotes new ways of thinking about the big challenges facing the global economy. We strive to work with inspiring minds and behaviours from across the financial and academic ecosystems to conceive of new models and shape better practices that strengthen the foundations upon which we build our world. We believe that the issues of ethics and trust in finance have a pivotal role to play in affecting a positive change in the world after pandemic. We look forward to exploring bright new ideas from a diverse group of brilliant people. [Cliquez pour en savoir plus](#)

- Réponse à l'appel : rendez-vous sur [www.ethicsinfinance.org](http://www.ethicsinfinance.org)  
*Proposition maximum 5000 words, analytical or practical topics, rigorous argumentations, innovative approach, clear conclusion.*  
**Date Limite : 31 Mai 2021**

## Prix de l'ATEM 2021 sur les recherches en Éthique

Après 2020, l'Association de Théologiens pour l'Étude de la Morale (ATEM) organise un prix 2021 pour récompenser un texte qui rend compte des recherches d'un(e) jeune éthicien(ne) et qui sera publié dans la Revue d'Éthique et de Théologie Morale (RETM). Le prix est de 1000 euros

Les candidat(e)s doivent avoir terminé leur master en éthique théologique ou philosophique depuis moins de 3 ans, ou être inscrit(e)s dans un cycle doctoral, ou avoir soutenu leur thèse depuis moins de 3 ans.

Le texte soumis au concours doit être au format de la RETM : 30 000 signes (tout compris), avec un résumé de 800 signes et 5 mots-clés. Le sujet de l'article peut être en éthique théologique (théologie morale fondamentale, théologie morale appliquée à un domaine particulier : éthique biomédicale, éthique sociale, éthique de l'environnement, éthique familiale, etc.) ou en éthique philosophique (fondamentale ou appliquée). Il rend compte des recherches menées dans le cadre du doctorat ou du master. Le prix de 1000 euros sera décerné à l'occasion de la journée ou du colloque de l'ATEM où le lauréat sera invité et pris en charge (le remboursement des frais de transport ne dépassera pas 200 € sur justificatif). Son article sera publié dans la RETM avec mention du prix. Le lauréat recevra un abonnement à la revue d'un an.

Réponse à l'appel à Alain Thomasset, président de l'ATEM : [alain.thomasset@jesuites.com](mailto:alain.thomasset@jesuites.com)

**Date Limite** : 15 septembre 2021



## DE ETHICA - A JOURNAL OF PHILOSOPHICAL, THEOLOGICAL AND APPLIED ETHICS

**De Ethica Special Issue: "The Foundations of Equal Moral Standing" – Publication 2022**

**Topic Areas:** Social and Political Philosophy; Ethics; Theological Ethics; Applied Ethics.

The editors of De Ethica are pleased to announce a special issue on The Foundations of Equal Moral Standing.

Ideas about the equal moral standing of each and every human being are prevalent in contemporary philosophical and theological ethics. The discussion oftentimes concerns what, given different contexts and areas of application, treating oneself and others as an equal means. There are numerous theories that explicate the moral and political implications of moral equality differently. They articulate ideas about the rightness of counting each and everyone's preferences equally, about human rights, and about social justice, local, national as well as global. These normative theories tend to take the validity of our equal moral standing for granted, or as part of an answer to the question "Why be moral?" However, there is also a vigorous ongoing debate about what kinds of reasons that can be provided for thinking that human beings, every one of us, are entitled to equal concern and respect, "have equal worth," or are ends in themselves.

**Limit Date:** 1<sup>st</sup> January 2022




## PhD Scholarship: The Ethics of Carbon Pricing

The School of Theology, Philosophy, and Music and School of Law and Government at Dublin City University are offering a four year fully funded (stipends & fees) scholarship in the Faculty of Humanities & Social Sciences at Dublin City University. The project will be supervised by Professor Bert Gordijn and Dr. Goran Dominioni.

**Contact :** [bert.gordijn@dcu.ie](mailto:bert.gordijn@dcu.ie)

**Limit Date:** 17 May (5 pm, UTC +1). Shortlisted candidates will be invited for interview in the last week of May.

[More Information here](#)



## Wiss. Assistentin/Assistenten (50%) für das Fach Theologische Ethik

Die Universität Luzern ist die jüngste Universität der Schweiz. Die Wurzeln der Theologischen Fakultät reichen jedoch zurück in das späte 16. Jahrhundert. Auf dem Fundament der jüdisch-christlichen Tradition wird Forschung und Lehre im interdisziplinären Diskurs mit den benachbarten Wissenschaftsbereichen betrieben. Die Fakultät weiss sich der Ortskirche und der Weltkirche solidarisch verbunden und sieht im ökumenischen und interreligiösen Dialog eine vordringliche Aufgabe. In der Schweiz nimmt die Fakultät eine führende Stellung in der Ausbildung von Theologinnen und Theologen ein. Wir suchen auf den 1. Oktober 2021 oder nach Vereinbarung eine/n

**Contact :** Weitere Auskünfte erteilt Ihnen gerne Herr Prof. Dr. Peter G. Kirchschräger, Ordinarius für Theologische Ethik [peter.kirchschrager@unilu.ch](mailto:peter.kirchschrager@unilu.ch).

**Limit Date:** Bewerbungen bis spätestens 31. Mai 2021 über unser Stellenportal:

[www.unilu.ch/stellen](http://www.unilu.ch/stellen)



## L'Association des Amis du Master Ethique de Strasbourg

L'**AAMES** a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

### Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « **Mois de l'Autre** » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte**



Soutenez l'éthique  
Soutenez nous  
Et payez moins d'impôts !

● Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

● Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !





## Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

## Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>



## Divers

### Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site [ethique.unistra.fr](http://ethique.unistra.fr) . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

**AUTOUR DE VOUS** des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

### Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)

### Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr) ou en vous adressant directement à [mthiel@unistra.fr](mailto:mthiel@unistra.fr) . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

**Toute bonne volonté est bienvenue !**

